

# 28<sup>e</sup>

Annie GREINER *peintures*  
Thierry MARLIER *aquarelles*  
Nicolas de WAEL *mobiles et peintures*  
Valérie DENIZIOT *créations sur métal*  
Corinne ALBRECHT *peintures*  
Aude Van EECKHOUT- FREY *peintures*  
Bruno FREY *peintures*  
Sonia RINALDI *gravures sur pierres et lave émaillée*  
Jean-Jacques DELATTRE *photographies*  
Françoise FUNCKE *peintures*  
Loïc de MAISONNEUVE *sculptures sur bois*  
Vincente BLANCHARD *sculptures sur métal*  
Libra NELVALIA *Encres de Chine*  
Jérôme RASTO *peintures*  
Frédéric REBELLATO *calligraphies et alphabets*  
Marièle GISSINGER *sculptures*  
Laurence MULLER *techniques mixtes*  
Klaus KADEL *peintures*

## Chemins d'art sacré en Alsace

Du 3 juin au 15 octobre 2026  
De Haguenau à Feldbach  
12 paroisses

Entrée libre\* tous les jours de 9h à 18h\*\*

\* sauf Colmar \*\*sauf Molsheim fermé entre 12h et 14h



# Édito

## « Transmettre sa part de merveilleux, de rébellion et de bienveillance »

À l'heure des réseaux sociaux où l'apparence compte plus que le reste, que signifie « Être, ou bien vivre ou encore transmettre » ? Cette question essentielle chaque génération se la pose.

Pour Shakespeare, déjà, « la vie est un spectacle », aussi, il considère qu'il vaut mieux faire de sa vie sa propre mise en scène. À l'époque de la marquise de Sévigné également, tout tourne autour de l'apparence et de la cour. Et pourtant Shakespeare pose la question dans Hamlet : « Être ou ne pas être, là est la question. » « Être » ne signifie pas seulement exister à la mesure de notre présence sur les réseaux sociaux, mais plutôt épanouir sa personnalité selon certaines valeurs humanistes ou morales. Choisir d'avoir une sorte de "colonne vertébrale psychique" qui nous tient dans cette vie et qui permet d'aller de l'avant voire de refuser certaines compromissions. C'est l'opposé de l'avoir.

« Vivre », c'est aussi tisser des relations privilégiées dès le plus jeune âge, étudier, réaliser des projets, aller de l'avant malgré les échecs inévitables, ressentir diverses émotions plus ou moins agréables, sentir son cœur battre, aimer, dépasser les difficultés, guérir ses blessures, se respecter et respecter les autres et enfin savoir aussi pardonner pour ne pas rester sur la rancœur et l'animosité. Sénèque ajoutait : « Il faut toute la vie pour apprendre à vivre. » Comme le disait Oscar Wilde : « Vivre est la chose la plus rare, la plupart des gens ne font qu'exister. »

« Transmettre » c'est avoir une expérience de la vie, d'un métier, ou encore donner la vie, incarner certaines valeurs pour les faire vivre auprès d'autres individus ou d'autres générations.

Que ce soit un patrimoine artistique, littéraire, familial, amical, financier, économique, spirituel ou encore physique. La transmission passe par la relation individuelle et la qualité de celle-ci. « Transmettre, écrivait Montaigne, ce n'est pas remplir un vase, c'est allumer un feu. » Ou encore comme le dit Tagore : « Une lampe ne peut éclairer une autre lampe que si elle continue à brûler de sa propre flamme. » Et St Thomas d'Aquin ajoute : « Il est plus beau d'éclairer que de briller seulement ; de même est-il plus beau de transmettre aux autres ce qu'on a contemplé que de contempler seulement. »

Mais pour cela, il faut un vrai regard sur le monde qui nous entoure pour pouvoir accueillir. « L'insoupçonné, l'inespéré » selon les mots de Sylvie Germain. « Comment être rencontré, touché, si l'on est absent à soi-même ? Être là, se tenir pleinement dans l'ici et le maintenant qui nous sont impartis, trouver son assise dans l'escarpement des jours ordinaires », à la façon de Thérèse de Lisieux. C'est à dire, cultiver sa vie intérieure, puiser dans sa spiritualité et sa relation à Dieu.

Les 17 artistes de ce 28<sup>ème</sup> Chemin d'Art Sacré ont tous travaillé sur ce thème commun : « Être, vivre et transmettre ». Sculptures (céramique, bois ou métal) peintures, photographies, dessins à l'encre de Chine, peintures inspirées de jeux vidéo. Chacun, à sa façon se hâte de transmettre sa part de merveilleux, de rébellion, de bienveillance selon le mot de René Char. Venez les découvrir !

**Laurence Levard,**  
Responsable du Chemin d'art sacré



## ÊTRE, VIVRE ET TRANSMETTRE

## Sommaire

<b>ÉDITO</b>	<b>2</b>
<b>ANNIE GREINER</b>	<b>4</b>
<b>THIERRY MARLIER</b>	<b>6</b>
<b>DUO CORINNE ALBRECHT ET KLAUS KADEL</b>	<b>8</b>
<b>NICOLAS DE WAELE</b>	<b>10</b>
<b>VALÉRIE DENIZIOT</b>	<b>12</b>
<b>AUDE VAN ECKHOUTT</b>	<b>14</b>
<b>BRUNO FREY</b>	<b>16</b>
<b>À LA RENCONTRE DE NOTRE NOM, À LA CROISÉE DE NOS REGARDS</b>	<b>18</b>
<b>SONIA RINALDI</b>	<b>20</b>
<b>JEAN-JACQUES DELATTRE</b>	<b>22</b>
<b>FRANÇOISE FUNCKE</b>	<b>24</b>
<b>LIBRA NELVALIA</b>	<b>26</b>
<b>VINCENTE BLANCHARD</b>	<b>28</b>
<b>LOÏC DE MAISONNEUVE</b>	<b>30</b>
<b>JÉRÔME RASTO</b>	<b>32</b>
<b>FRÉDÉRIC REBELLATO</b>	<b>34</b>
<b>MARIELE GISSINGER</b>	<b>36</b>
<b>LAURENCE MULLER</b>	<b>38</b>

## Biographie (1953-2020)

1980 : après des études à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg (Aujourd'hui la HEAR), elle se consacre définitivement à la peinture, gravure, sculpture.

1980-83 : période de confrontation (Lettre rouge à Vincent, L'art et la Mort, Paolo Uccello ou la vitre d'amour...).

1982 : intuition du Veilleur (Acrylique sur kraft, collection particulière).

1983 : ouverture des chantiers (granit, béton, bois, acier...). Où ? Là-bas. En direction

1994 : Trois veilleurs, Mont Sainte Odile

1997 : La liberté est une pierre qui se lève, Palais du Rhin, Strasbourg

2000 : Les yeux du ciel, Cour des Boecklin, Bischheim

2006-2007 : Terres noires, Hommage à Mandelstam

2012-2020 : (toujours) + de gris

Nature et nombre d'œuvres :  
Peintures



## Présentation

« La parole du Seigneur me fut adressée : Que vois-tu Jérémie ?  
Je dis : « C'est une branche d'amandier que je vois (l'arbre veilleur). »  
(Jérémie, 1, 11-12)

« Je pressens seulement, le temps est hors de ses gonds,  
il nous faut veiller »

Annie Greiner, 2009

« À la manière de Paul Celan, Annie Greiner considérait son œuvre comme une bouteille jetée à la mer, abandonnée à l'espoir – certes souvent fragile – qu'elle pourra un jour, quelque part, être recueillie sur une plage, sur la plage du cœur peut-être.

J'ai croisé Annie très loin sur son chemin, en amont, et l'ai accompagnée depuis. Elle faisait route vers quelque chose.

Vers quoi ?

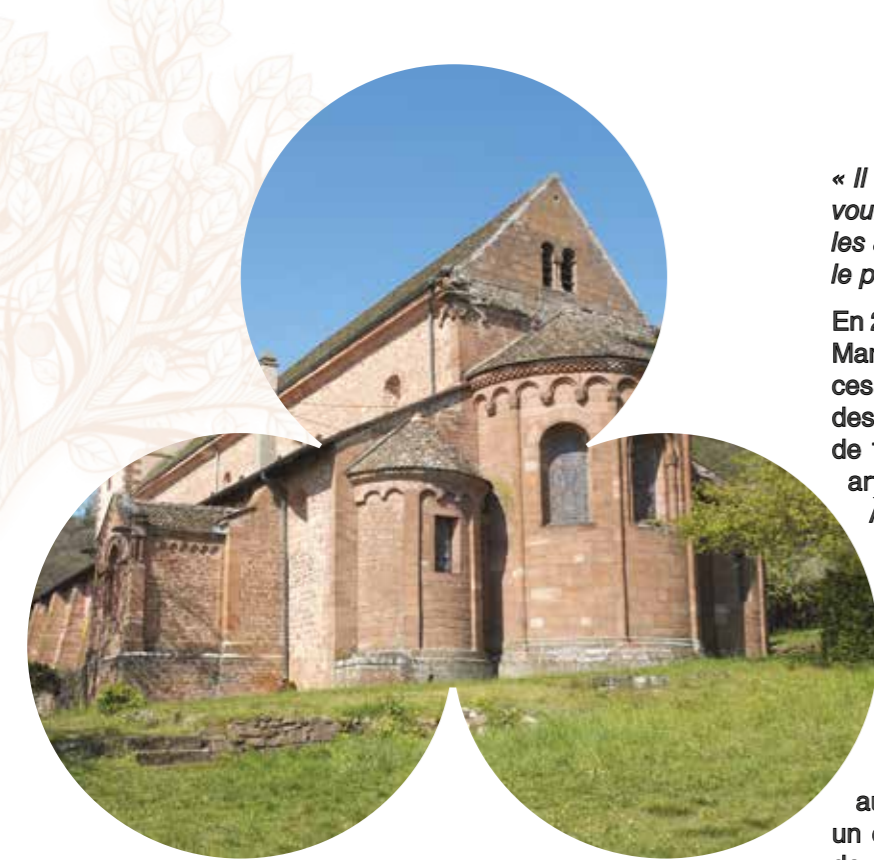
Vers quelque lieu ouvert, à découvrir, vers toi, aujourd'hui ou demain. »

Pierre Roman

[P67.roman@gmail.com](mailto:P67.roman@gmail.com)



## Église Saint-Georges de Haguenau



## Église Saint Jean-Baptiste de St-Jean-Saverne

### Présentation

« Il monta ensuite sur la montagne ; il appela ceux qu'il voulut, ils vinrent auprès de lui. Il en établit douze, pour les avoir auprès de lui, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons » (Mc 3, 13-15)

En 2025, lors d'un voyage à Madrid, puis à Tolède, Thierry Marlier tombe en arrêt devant les « Apostolats » du Gréco, ces portraits de Jésus et de ses apôtres qui étaient destinés aux centres ecclésiastiques. Peints aux environs de 1610, ces créations furent les dernières œuvres d'un artiste sentant sa fin proche.

À vrai dire, cela faisait un moment déjà que ce projet lui avait traversé l'esprit, représenter les apôtres comme des hommes vivant parmi nous aujourd'hui, sans que nous ne les reconnaissons, avec le visage de monsieur tout le monde.

Deux ans auparavant, il s'est mis à l'aquarelle, cette technique lui permet de lâcher prise, de laisser les pigments se rencontrer et se confondre, parfois en créant des surprises, voire des accidents qu'il accepte aujourd'hui. Ces douze apôtres sont représentés dans un cadrage serré avec toujours un symbole permettant de les reconnaître. Ils sont représentés comme des modèles universels que chacun peut rencontrer dans la vie de tous les jours.

À travers ces aquarelles, l'artiste vous invite à regarder le monde autrement.

Marluchon4@wanadoo.fr

## Thierry Marlier •

« Il appela ceux qu'il voulut, ils vinrent auprès de lui »

### Biographie

Né à Strasbourg, Thierry Marlier a intégré les Arts Décos, aujourd'hui HEAR, en 1978. Il a eu le privilège d'avoir pour professeurs Camille Claus, Gérard Gachet, Claude Lapointe et François Cacheux.

Après avoir occupé divers postes dans la communication, il s'est ensuite lancé dans la biographie pour particuliers. Le dessin a toujours été une passion pour lui, et il remplit avec enthousiasme et constance d'innombrables carnets de toutes sortes. La céramique et le théâtre sont deux autres activités qui le passionnent. Pour Thierry, le dessin est un véritable plaisir, celui de sentir le crayon ou le pinceau glisser sur le papier, un moyen de respirer, d'exister, de résister.

C'est aussi son besoin de laisser des traces, de garder un souvenir. Présenter ses douze apôtres dans cette magnifique Abbaye de St Jean-Baptiste est pour lui un immense honneur, l'Art Roman le touchant particulièrement.

Nature et nombre d'œuvres :  
Aquarelles



# Corinne Albrecht et Klaus Kadel •

« L'eau qui donne la vie »

## Biographie

Les artistes Corinne Albrecht et Klaus Kadel se sont rencontrés lors de la résidence Stephan Balkenhol en 2007 à Meisenthal. Ils ont commencé à dessiner pour se comprendre, sans parole puisque ne parlant pas la même langue. Les dessins *Mots interdits* à 4 mains sont nés d'un arbre sur une feuille tournée, puis est venu le temps des petits formats. Ces dessins ont été remarqués de 2008 à 2011 en Allemagne au Musée Kahnweilerhaus à Rockenhausen, au Musée Pfalzgalérie à Kaiserslautern et au Musée Würth à Künzelsau, mais aussi en Suisse au Musée Dada, Cabaret Voltaire à Zürich.

Parallèlement les peintures se sont agrandies. Le duo a ajouté une piscine à l'atelier *Kunstprozesse* à Pirmasens en Allemagne en 2009. Le Musée Étappenstall à Erstein en France, exposa en 2009 leurs grands formats et c'est en 2010, à l'exposition au Centre franco-allemand de Karlsruhe que la Galerie Artpark remarqua les peintures *4 éléments*. Elles seront présentées dans sa galerie de Karlsruhe et dans les foires d'art contemporain à Karlsruhe, Cologne mais aussi Séoul. Depuis le duo continue leur solo et expose régulièrement ensemble comme au Parlement à Mayence en 2023.

**Nature et nombre d'œuvres :**

Peintures



## Présentation

« Puis il me fit revenir au seuil du temple, et voici, de dessous le seuil sortait de l'eau vers l'orient... toutes sortes de poissons y vivront, et l'eau guérira tout ce qu'elle touche. » (Ézéchiel 47, 1-9)

Les peintures du duo Albrecht & Kadel ont été créées grâce à de longues balades autour de Meisenthal, Pirmasens et Strasbourg. L'atelier improvisé en forêt a été l'écrin des 4 éléments et a commencé sans parole, tout comme des musiciens à l'écoute des sons de la Nature. L'origine de la vie ou comment elle se construit a rapproché ces 2 artistes franco-allemands. Il était naturel aussi qu'ils longent le Rhin vers Strasbourg pour développer leurs gammes formelles dans l'eau.

Interroger l'épaisseur de la peinture, c'est lui donner corps à travers la lumière et ainsi révéler son caractère organique, fluide et minéral. Être – Vivre – Transmettre en hommage à nos origines.

[corinnealbrecht@gmail.com](mailto:corinnealbrecht@gmail.com)  
[klkadel@t-online.de](mailto:klkadel@t-online.de)



**Église Saint Jean-Baptiste  
de Niederhaslach**

## Présentation

« Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui jaillissent les sources de la vie. » (Pr 4, 23)

Cette exposition invite à ralentir ; un pont jeté entre la force des toiles et le mouvement infini de douze mobiles créés pour l'Église des Jésuites de Molsheim.

Sous le titre Paréïdolie Ukiyo-e, ce travail entre abstraction et figuratif saisit l'éphémère d'un espace en apesanteur où l'œil perçoit des formes dans l'informe. Cette démarche offre un instant suspendu. Par le mouvement des mobiles, les œuvres créent un espace de sérénité. Les couleurs des toiles reflètent la diversité et l'harmonie, proposant un voyage intérieur où chaque émotion trouve sa place.

« Main tendue ouverte  
Le cœur s'offre en un présent,  
Lien doux et secret. »

Notre vie reflète notre paysage intérieur. Loin du tumulte, cultiver sa propre clarté permet de rayonner avec évidence. Ce parcours puise son sens dans le *paradidomi*, l'acte de transmettre. À l'image du cœur comblé qui ne peut que partager, ces œuvres aspirent à offrir la lumière reçue. Entre équilibre des formes et profondeur des couleurs, ce cheminement invite à retrouver sa propre source pour enfin être, vivre, transmettre.

[ndw.atelier@orange.fr](mailto:ndw.atelier@orange.fr)  
[www.nicolasdewael.com](http://www.nicolasdewael.com)

## Nicolas de Waël • « Le cœur en partage »

### Biographie

Né à Reims en 1970, formé à la mode et à la bijouterie à Paris, Nicolas De Waël déploie un talent créatif pluridisciplinaire. Son expertise s'est forgée au fil de collaborations avec des manufactures d'artisanat d'art, pour lesquelles il conçoit luminaires, céramiques, verrerie et bijoux. Ses influences voyagent des jardins anglais aux arts décoratifs, de l'architecture aux arts premiers, et de la lumière méditerranéenne à la poésie des haïkus.

Depuis plusieurs années, l'artiste se consacre à la peinture et observe le monde du sensible. Sous le titre Paréïdolie Ukiyo-e, ses toiles se situent entre abstraction et figuratif. Il y saisit l'éphémère d'un espace en apesanteur où l'œil perçoit des formes dans l'informe – fragments de paysage ou mouvements végétaux – tel un écho au « Monde flottant ».

L'œuvre s'édifiait dans la vibration de la couleur ; l'artiste compose sa palette par superpositions de glacis. Ce jeu de transparences laisse affleurer des formes dont l'effacement partiel sublime la révélation, offrant à la toile une profondeur oscillante. De cette succession de passages intuitifs naît une rencontre avec l'impalpable. Nicolas De Waël offre à l'esprit la liberté de tracer sa propre interprétation : une expérience contemplative où le regard du spectateur achève lui-même le voyage.

**Nature et nombre d'œuvres :**  
*Mobiles et peintures*

## Église des Jésuites Molsheim

# Valérie Deniziot •

« Vivre dans la joie de son accomplissement »

## Biographie

Valérie Deniziot Kuntz est née à Molsheim. Elle grandit proche de la nature et de l'atelier de son père, ferronnier d'art. Après des études universitaires en éducation physique et sportive, elle rejoint l'Education Nationale en tant que professeur des écoles. Au bout de dix-sept ans d'enseignement, elle effectue une pirouette en se formant à la chaudronnerie.

En 2010, elle crée sa société « Bleu métal » aujourd'hui située à Altorf. Son activité principale est la fabrication de pièces industrielles pour des sociétés alsaciennes. En parallèle, elle commence à créer des objets métalliques décoratifs pour les jardins. Très vite, à plusieurs reprises, on lui commande des sculptures animalières.

Entre noir, gris et rouille viennent s'ajouter des touches colorées qui vont illuminer et réchauffer le métal. Dotée d'une grande imagination, elle ne se donne aucune limite. Entre soudure et couture, il n'y a qu'un fil... celui de la couturière du Métal, Valérie Deniziot Kuntz.

L'Académie des Arts Sciences et Lettres de Paris lui décerne une médaille d'étain en 2023.

**Nature et nombre d'œuvres :**  
Créations sur métal



## Présentation

« Dieu dit : “ Voici le signe de l'alliance que je mets entre moi, vous et tout être vivant avec vous pour toutes les générations futures.” »  
(Genèse 9, 12)

Chaque sculpture est unique. Elle se dessine dans le subconscient et se matérialise entre les mains de l'artiste. Par quel miracle de l'intention et de la foi, cette matière inerte qu'est le métal, cesse d'être silencieuse pour devenir vivante. À quel moment de l'histoire d'une œuvre la magie sacrée opère ? À travers cette exposition, l'artiste choisit de vous transmettre l'importance de la vie. Le voyage que nous faisons sur terre n'est-il pas l'apprentissage à vivre sa propre vie, celle qui nous fait rayonner, mais aussi à la partager avec les autres afin d'être pleinement soi-même sous le regard du Créateur. Son choix pour l'Arche de Noé est une invitation à nous rappeler que Dieu a choisi de sauver les animaux, les plantes et la famille de Noé.

Aujourd'hui, la scène se répète. Face à la violence et aux abus de l'homme, la disparition de certaines espèces animales et végétales autour de nous se fait ressentir. La question se pose :

“ Que transmettons nous à nos générations futures ? ”

Face à un monde qui nous capture de plus en plus, la mission sacrée des parents est de donner à son enfant des racines solides pour bâtir ses fondations et des ailes afin de voler vers son accomplissement dans la joie et l'espérance.

[valerie.deniziot@gmail.com](mailto:valerie.deniziot@gmail.com)



**Chartreuse de Molsheim  
(cloître nord)**

Après un Baccalauréat général et une année d'atelier préparatoire à l'École des arts décoratifs, Aude Van Eckhout entre à l'école d'arts appliqués, ENSAAMA Olivier de Serre (Paris 15<sup>ème</sup>) où elle obtient le diplôme de Designer textile. Après onze années de pause artistique, durant lesquelles, elle crée des événements culturels et religieux au sein d'une association, la peinture se rappelle à elle.

Depuis 2003 elle en fait son métier, et s'installe dans la baie du Mont Saint-Michel.

Depuis ses études, sa recherche artistique est fondée sur la recherche de la lumière révélée par la couleur. Même si ses tableaux sont parfois inspirés d'imprimés textiles, son inspiration est diverse. Allant de la nature, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, aux grands maîtres passés et présents.

Elle expose un peu partout en France au fil des rencontres.

Participant, entre autres, à la biennale internationale de Tinchebray dans l'Orne, à des expositions collectives avec Grau Gariga, Les arts papiers à Nantes ou encore Art et Chapelles en Anjou.

*Nature et nombre d'œuvres :  
Peintures*

## Présentation

« Cette eau coule vers la région de l'orient, vers la vallée du Jourdain et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux. [...] La vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent ». [...] Au bord du torrent, sur les deux rives, toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront, leur feuillage ne se flétrira pas, et leurs fruits ne manqueront pas. » (Ezéchiel 47, 8 - 9, 12)

Lorsque Aude reprend la peinture elle acquiert ce livre, édité en 2002 chez Phaidon qui deviendra sa « bible d'atelier » :

« *Au-delà du visible, de l'atome à l'infini* » de Katherine Roucoux avec une préface écrite par David Malin, célèbre astronome et photographe. Cet ouvrage observe la Terre et l'Univers, en explorant l'infinie variété de la matière. Microscopes, loupes, rayons X, télescopes, satellites ou ondes radio permettent au lecteur de découvrir des fragments de vie et de nature, classés de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Toutes les images ont été prises à l'aide d'un appareil photographique ; et pourtant, rien de ce qu'elles montrent ne peut être vu à l'œil nu.

Dans cette exposition, Aude souhaite transmettre sa recherche de l'invisible derrière les apparences.

Comme un secret qui se confie et irradie de tableau en tableau, comme l'eau qui se donne en toute chose et vivifie tout ce qu'elle touche.

Pour expliquer que tout sujet pictural parle de l'Invisible, Arcabas reprenait Claudel en citant : « *La création toute entière, du Séraphin au minéral, est homogène et reliée dans toutes ses parties [...] (par le lien de la charité).* »

[aude.v.e@free.fr](mailto:aude.v.e@free.fr)



## Église Saints-Pierre-et-Paul de Rosheim

## Biographie

Bruno Frey vit et travaille dans le Sud du département de la Manche dans la baie du Mont-Saint-Michel. Il est autodidacte : il peint et expose depuis l'âge de seize ans. Son œuvre se compose de plusieurs périodes bien distinctes les unes des autres.

Après avoir commencé à peindre à la plume et à l'aquarelle, la campagne et les bords de mer normands, il change pour la peinture à l'huile qui deviendra son medium de prédilection durant une vingtaine d'années toujours en représentant des paysages mais qu'il interprète au travers de formes libres et de couleurs très vives.

À partir de 2017, sous l'influence de la beauté et de la force de l'art roman, il s'attache à la représentation des formes symboliques au moyen des figures géométriques simples (fenêtres plein cintre, quadrilatères, cercles, formes ovoïdes, triangles...). S'y est ajouté progressivement une recherche sur le rapport ombre et lumière.

**Nature et nombre d'œuvres :**  
Peintures



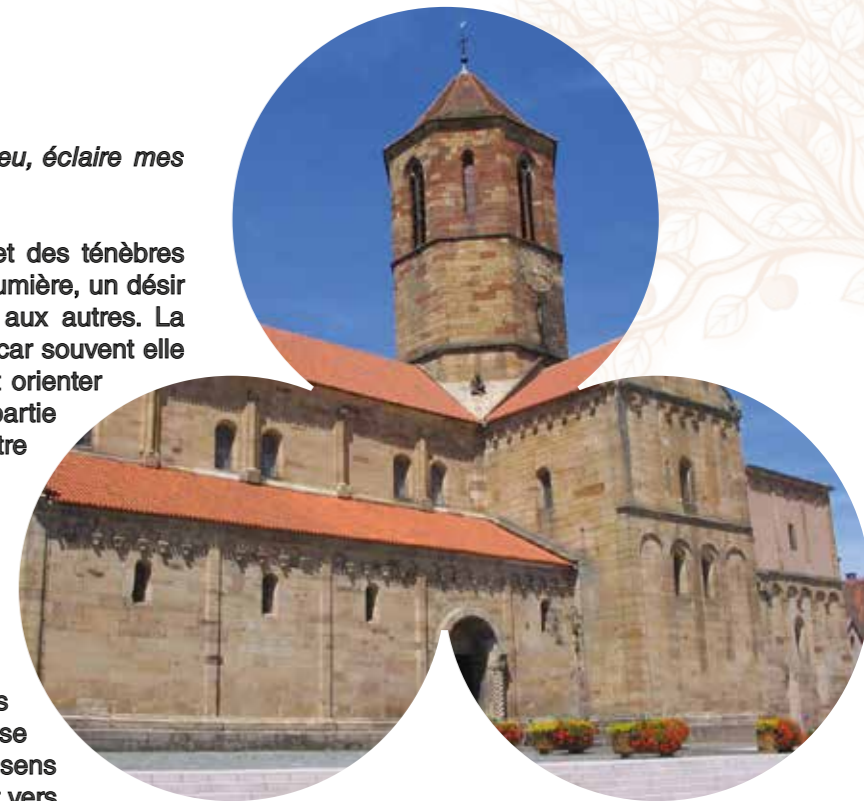
## Présentation

« *Oui, tu fais briller ma lumière. L'Éternel, mon Dieu, éclaire mes ténèbres.* » (Psaume 18, 29)

Chaque être humain est un reflet de la lumière et des ténèbres qui l'habite. Nous avons en nous une étincelle de lumière, un désir inné de vivre cette lumière et de la transmettre aux autres. La lumière peut se manifester plus ou moins par l'art car souvent elle l'inspire. L'art ne montre pas la lumière, mais peut orienter vers elle. Cependant, la ténèbre fait également partie de notre existence. Ces ombres nous rappellent notre vulnérabilité et notre humanité.

Apprendre à vivre avec ces deux forces opposées apparaît réaliste. En partageant dans la mesure du possible nos expériences lumineuses et sombres aussi à travers l'art, peut-être pouvons-nous créer des liens plus authentiques ? C'est une possibilité permettant de mieux se connaître et qui offre aux autres de se sentir compris et moins seuls dans leurs propres luttes. Ainsi, « être, vivre et transmettre » se présentent comme des moyens aptes à donner du sens au chemin des uns et des autres, en nous orientant vers le Mystère de nos existences dans ce monde complexe.

[bruno.frey@laposte.net](mailto:bruno.frey@laposte.net)



**Église Saints-Pierre-et-Paul  
de Rosheim**

## « À la croisée des regards »

Véronique Isenmann, en lien avec les citations choisies par les artistes de ce 28<sup>ème</sup> Chemin d'Art sacré, livre un témoignage personnel édifiant à propos du texte des Béatitudes et du Sermon sur la Montagne, sur l'importance du regard.

### La parole naît d'un regard

La Parole naît d'un regard et se prolonge par la promesse d'une vision ultime : « Ils verront Dieu ».

Et si nous nous arrêtons un instant sur ce regard ? Notre regard sur les églises qui accueillent le Chemin proposé cette année.

Celui que nous posons sur les oeuvres montrées par les artistes.

Et qui nous dévoile devant elles.

Vision qui traverse les versets choisis pour accompagner leurs œuvres,

à l'exigence simple, pour les artistes comme pour les visiteurs :

Qu'est ce que je donne à voir ? Comment suis-je vu-e ?

Qu'est ce que le regard, ou son absence, change pour nous, entre nous ?

**Le Sermon sur la montagne (Évangile de Matthieu 5 à 7) esquisse un chemin qui va de l'être : « Heureux ceux... » au vivre : « Vous êtes... » et au transmettre : « Que votre lumière brille devant les hommes ». Mais ce texte commence par « Voyant les foules... ».**

Il y a des années, j'étais à Dogondoutchi, au Niger, dans une petite communauté catholique. Le prêtre m'a invitée à prêcher le dimanche suivant, précisément sur le texte des Béatitudes, qui ouvrent le Sermon sur la montagne.

Habillées de nos plus beaux boubous aux couleurs chatoyantes, nous sommes parties à pied vers l'église, bâtie au sommet d'un tertre, en traversant des ruelles défoncées, encombrées d'immondices. Sur le bord du chemin s'était rassemblée une petite foule en haillons qui espérait la compassion des fidèles. Les femmes qui m'accompagnaient m'ont murmuré qu'il y avait là des orphelins, des gamins des rues, des mères abandonnées par leurs maris, des hommes malades, sans travail.

Je faisais attention à ce qu'aucune main tendue ne me touche. Je gardais les yeux au sol pour éviter les visages défigurés par le noma<sup>1</sup>. L'air était lourd, les odeurs prenantes.

**Enfin, nous sommes arrivées sur le parvis.** Nous avons pris place dans une ambiance joyeuse, rythmée par les chants et quelques pas de danse. Puis est venu le moment de la prédication.

Je me suis avancée face à l'assemblée, mais je ne voyais personne : un rayon de soleil, à travers une fenêtre, m'aveuglait. En me tournant pour m'en protéger, j'ai soudain vu, en plein cadre, la montagne qui a donné son nom à la ville : Dogondoutchi, la « grande colline ». Tout ce que j'avais préparé pour parler du Sermon sur la montagne s'est effacé.

Une seule question s'est imposée :

Quel sens a la parole, si le regard manque ? Jésus parle parce qu'il a vu.

Qu'avais je vraiment regardé en montant jusqu'à l'église ?

Qu'avaient ils vu, eux, de moi, au bord du chemin ?

**Pour Lévinas, le visage fait surgir l'autre dans sa vulnérabilité.** Le visage, c'est la présence de l'autre, qui échappe à la simple apparence. Dans cette présence, quelque chose vise personnellement celui qui regarde, comme un appel sans condition à répondre, à porter avec.

Jésus ne fait pas de philosophie. Il utilise des mots quotidiens pour dire un déplacement intérieur qui libère. Cet autre – ces pauvres, ces laissés pour compte – il leur donne un nom nouveau. Il les appelle « Heureux ». Bien plus qu'un banal attribut, qu'un simple changement de nom, Jésus leur offre un changement d'identité : qui que tu sois, doué ou non, artiste ou non, pauvre ou non, croyant ou non, proche ou lointain, « Heureux » est désormais ton nom.

Les artistes de ce Chemin nous convient à la rencontre de notre nom, à la croisée de nos regards.



Texte de Véronique Isenmann,  
bibliste et écrivain,  
d'origine alsacienne

1. Infection gangréneuse de la bouche et du visage, à progression rapide et souvent mortelle, présente en Afrique subsaharienne

## Biographie

Sonia Rinaldi a commencé tout d'abord une formation en arts plastiques et maquettisme publicitaire. Puis par curiosité, s'est rapprochée des artistes et des artisans d'art dans l'univers de la photo, de l'imprimerie, de la bijouterie et de la reliure d'art. Elle a ensuite effectué une formation en gravure sur pierre à l'Ecole Départementale d'Architecture de Volvic où elle a expérimenté aussi la lave émaillée. Puis, elle s'installe en Alsace en 2000. Elle est membre de la Fédération des Métiers d'art et de la Maison des Artistes. Et est souvent présente lors de nombreuses expositions.

### Nature et nombre d'œuvres :

Gravures sur pierres et lave émaillée



## Présentation

« *L'Eternel est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ?* »  
(Psaume 27, 1)

Elle a toujours aimé les choses différentes, celles que l'on ne regarde pas forcément, celle que l'on doit deviner. Elle aime les objets et les lieux marqués par le temps et l'usure, mais toujours présents qui symbolisent la résilience, la force, le fait de tenir et de résister.

Cette notion de temps long l'a porté vers la photographie, le dessin puis la pierre, matériaux éternels. Dans son rapport à la gravure et à l'émaillage sur lave, tout est une histoire de ressentis et d'émotions qu'elle cherche à partager par le biais du lettrage de mots, du geste et de la composition.

Son souhait est de laisser la matière toucher le cœur du spectateur et chuchoter à son âme.

[Sonia.rinaldi@yahoo.fr](mailto:Sonia.rinaldi@yahoo.fr)



**Abbatiale Saint-Pierre  
Saint-Paul de Andlau**



## Abbatiale Saint-Maurice à Ebersmunster

### Présentation

*« Vous êtes le sel de la terre.  
Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ?  
Il ne sert plus qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes.*

*Vous êtes la lumière du monde.  
Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. »  
(Matthieu 5, 13-14)*

Il a fait ses premières photographies en 1974. Cinquante ans à chercher ce qui tremble avant de s'effacer.

En décembre 2025, il est arrivé au Liban pour suivre une formation Snoezelen – une approche qui réapprend à habiter ses sens, à être pleinement présent à ce qui est là. Ce fut une épiphanie : non pas une révélation venue d'ailleurs, mais un retour à l'essentiel de son geste – regarder vraiment, laisser venir. Il y a rencontré la famille de son frère de cœur. Il a ressenti quelque chose comme une adoption.

Ce mot-là, il le garde : il dit mieux que tout, la nature de ce qui se transmet quand on ouvre les yeux sans défense.

C'est de cela que parlent ses images. De l'impermanence – ces instants fragiles où quelque chose se révèle puis s'efface. De la lumière sur un visage. De ce qui passe, de ce qui demeure malgré tout, de ce qui se donne. Un travail sur le seuil, peut-être. Comme une prière sans mots.

*[jjdelattre@gmail.com](mailto:jjdelattre@gmail.com)*

## Jean-Jacques Delattre •

*« Voyageur du regard »*

### Biographie

Jean-Jacques Delattre ne prépare rien. Il arrive quelque part, il s'assoit, il attend. Pas l'événement. Pas le spectacle. Il attend ce qu'il appelle « les accidents de la réalité », des scénographies improbables se mettant en place de manière impromptue, offrant à l'œil des rencontres inespérées.

Il ne sait pas échapper à ce qui le touche. Il retient ces moments pluriels, il les cherche, les attend en toute patience sachant qu'il s'agit bien là, non pas de hasard, mais de l'affirmation d'une recherche personnelle pour retrouver ce qui est au fond de lui.

Ce qu'il photographie, c'est ce que les autres ne voient plus. Le rien. Un objet posé par personne et qui pourtant raconte tout, un geste suspendu, un coin de pièce où la lumière tombe sans raison. L'ordinaire qui, une fois capté, devient extraordinaire.

La couleur chez lui est charnelle, le contour hésite, la forme se dissout, la photographie se souvient qu'elle pourrait être peinture. Tout y est vivant, fragile, sur le point de bouger. Quand la vie passe devant son objectif, il ne la capture pas. Il la laisse faire.

*Nature et nombre d'œuvres :  
Photographies*



# Françoise Funcke • « De l'architecture à la peinture, la naissance d'un langage multidimensionnel »

## Biographie

Le bac en poche, Françoise Funcke se destine à des études d'architecture, puis au métier d'architecte qu'elle exerce trente ans durant en pensant le monde par l'espace, la structure et la lumière. Pour avoir été initiée à la peinture à l'adolescence, c'est en 2018 qu'elle reprend les pinceaux pour son plaisir personnel... sans imaginer que ce geste deviendrait le point d'ancrage d'une nouvelle trajectoire. Quelques années plus tard, l'évidence s'impose : la peinture sera sa seconde vie.

Depuis 2023, l'artiste expose ses œuvres — huiles sur toile, uniques, vibrantes — dans des expositions publiques et privées. Sa signature ? L'usage radical et maîtrisé des couleurs primaires. Une palette volontairement limitée, mais infinie dans ses possibilités, lui permettent d'explorer le seuil de notre état multidimensionnel. Par superposition de clair-obscur, elle laisse émerger vides et pleins, passages, plans, miroirs et architectures « venues d'ailleurs ». Sa peinture s'appuie sur l'intuition, mais résonne avec une grande exigence technique : chaque couche est une structure, chaque transparence un espace. Ses toiles, véritables matrices vibratoires, invitent chacun à traverser le voile, à sentir les fréquences qui nous entourent et à questionner les passages entre les différents espaces de l'existence.

**Nature et nombre d'œuvres :**  
Peintures



## Présentation

« Moïse dit à Dieu : “ Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir d’Égypte les enfants d’Israël ? ” (Exode 3.11)  
Dieu dit à Moïse : “ Je suis qui je suis ”. Et il ajouta : “ C’est ainsi que tu répondras aux enfants d’Israël. Celui qui s’appelle ‘ Je suis ’ m’a envoyé vers vous ” » (Exode 3.14)

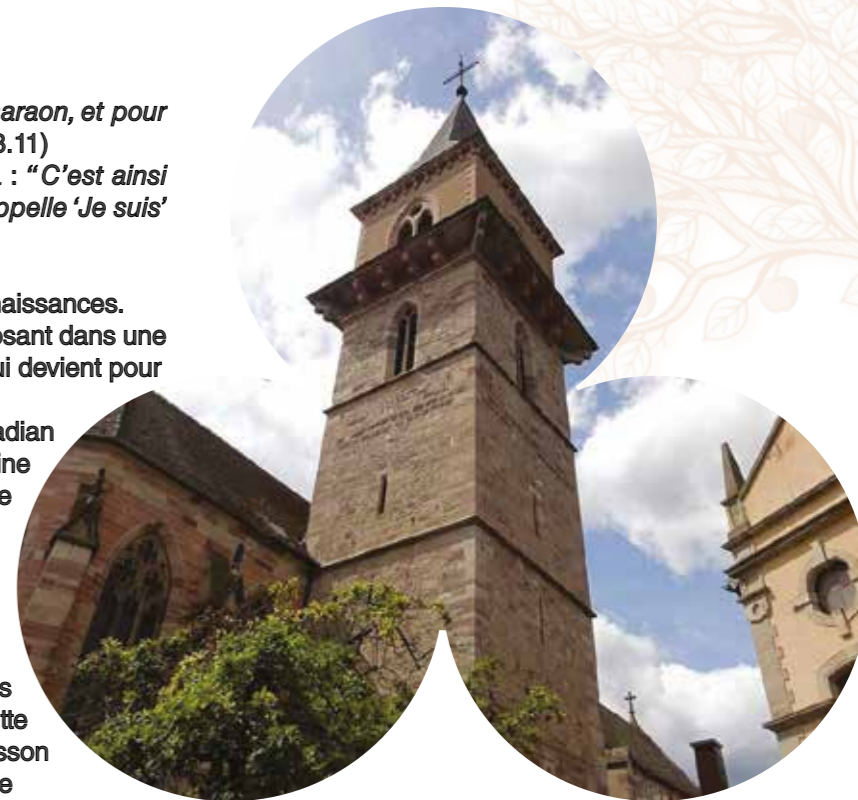
Dans ce texte de l’Ancien Testament, Moïse vit trois naissances. Sa maman qui l’a mis au monde, le sauve en le déposant dans une caisse de jonc. La fille de Pharaon trouve ce bébé qui devient pour elle comme un fils.

Par sa seconde naissance, il arrive au pays de Madian après avoir fui l’Égypte. Il y vit une vie paisible et sereine auprès de sa femme Séphora, de ses enfants, et de son beau-père Jéthro.

Par sa troisième naissance, il descend du mont Sinaï les deux tables des dix commandements en main, écrites par Dieu pour son peuple qu’il a fait sortir d’Égypte.

Moïse, prince d’Égypte par adoption, vit d’abord dans l’insouciance d’un homme bien né. Et pourtant, il quitte ce monde. Sa rencontre avec Dieu au travers du Buisson ardent est déterminante et le propulse vers une mission à accomplir. Malgré la souffrance vécue par ce peuple, chaque pas, chaque avancée, et notamment l’ouverture de la Mer Rouge, annonce une joie et un bonheur immenses et le renouveau de la Vie pour chacun.

[www.francoisefuncke.com](http://www.francoisefuncke.com)



**Église St Grégoire-le-Grand  
de Ribeauvillé**

## Présentation

« La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. » (Jean 1, 5)

Le travail de Libra Nelvalia s'inscrit dans la thématique « Vie secrète », au travers d'allégories sensibles sur les blessures intérieures et les résiliences silencieuses. La figure féminine y occupe une place centrale, devenant le support à travers lequel se déploient ses récits intérieurs et ses états sensibles.

Par l'encre de Chine, l'artiste explore une forme de vérité du geste, sans possibilité de repentir, où le trait devient matière de révélation : la lumière surgit du blanc préservé du papier, tandis que l'ombre en construit l'intensité. Dans cette tension, ses œuvres donnent forme à des états de passage – chute, basculement, renaissance – convoquant ainsi une symbolique du corps et du sacré.

Libra Nelvalia esquisse une réflexion autour de ce qui traverse l'existence – vivre, être, transmettre – où l'expérience intime rejoint une dimension universelle. Chaque œuvre devient un espace de résonance, une invitation à ressentir ce que les mots peinent à dire – dans une poésie du trait et du silence...

[libra.nelvalia@gmx.com](mailto:libra.nelvalia@gmx.com)

## Biographie

Artiste autodidacte, Libra Nelvalia développe une pratique centrée sur l'encre de Chine : un médium choisi pour sa rigueur, sa radicalité et sa puissance expressive.

D'abord longtemps attachée au dessin, avec l'étude du visage humain, l'artiste s'imprègne peu à peu de la Renaissance italienne et du mouvement baroque, en particulier de l'œuvre du Caravage, dont elle explore le clair-obscur et la force dramatique à travers des contrastes marqués et une attention particulière portée aux détails révélés par la lumière.

L'encre de Chine s'impose alors à elle comme une évidence. En abandonnant progressivement le crayon, elle engage une recherche plus directe, dépouillée où le geste devient irréversible afin d'atteindre une forme d'essentiel, où ne subsiste que la trace juste, celle qui touche à l'expérience humaine.

Ses œuvres sont exposées régulièrement en Alsace.

*Nature et nombre d'œuvres :  
Encres de Chine*



## Église des Dominicains de Colmar

# Vincente Blanchard •

« Créer c'est vivre deux fois » Albert Camus

## Biographie

Vincente Blanchard étudie aux Beaux-Arts de Rouen puis aux Arts Appliqués de Paris (ENSAAMA). Ses études lui ont permis de travailler une très grande diversité de matériaux et lui ont donné tout d'abord une très grande liberté technique : la matière sous toutes ses formes. Elle a trouvé sa liberté d'expression en utilisant des matériaux très diversifiés tels que le bois, la pierre, le plâtre, la résine et le métal. Ces matériaux traditionnels lui ont permis de trouver son écriture personnelle en les travaillant jusqu'à leur limite de rupture et de résistance. Dès son arrivée en Alsace en 1991, elle trouve un atelier et réalise ses désirs de créations. En 2002, elle a pu aborder la sculpture monumentale par la concrétisation de deux commandes publiques de la ville de Mulhouse : « La Jonque » et « le Lion » au Zoo ainsi que deux autres commandes publiques pour la ville d'Illzach « Aigues-marines » en 2009 et « Flammes » en 2004. Elle utilise le métal comme une ligne dessinée se déployant dans l'espace. Elle transforme la ligne en courbes élaborées à partir d'esquisse pour aboutir à un volume dont la finalité se veut légère, aérienne et fluide. Elle coupe, cintre, soude, et se confronte à la résistance de la matière, dialogue intime entre sa sensibilité et l'acier. Elle utilise des matériaux industriels, fers à béton, acier doux, fers plats, tôles, grillages dans lesquels elle recherche l'équilibre et l'harmonie des formes.

**Nature et nombre d'œuvres :**  
Sculptures sur métal



## Présentation

« Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel. Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent (...) Dieu vit que cela était bon. » (Genèse 1, 20-21)

Dans une recherche esthétique, les œuvres de Vincente sont à la fois le symbole sensible de la nature, une invention lyrique et onirique et une combinaison technique. Elle est à la recherche de la poésie dans l'harmonie et l'élégance de formes arrondies et cintrées en réponse à l'évolution inquiétante de notre monde.

Elle est en prise directe avec les éléments où tout est vibration, mouvement, ombre et lumière. L'ombre projetée sur le mur ou au sol devient aussi importante que la matière mise en forme.

Dans la recherche d'épuration, la lecture du vide lui apparaît toute aussi importante que celle du plein. Son travail sur les animaux et les végétaux lui permet d'exorciser ses inquiétudes sur la disparition du vivant.

[vincentebianchard@bbox.fr](mailto:vincentebianchard@bbox.fr)



**Église des Dominicains  
de Colmar**

## Présentation

« Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. »  
(Matthieu 7, 13-14)

La première étape consiste à trouver la matière première. Loïc de Maisonneuve apprécie particulièrement les résineux (séquoias, cèdres, pins...) car ils supportent bien la technique du *shou sugi ban* qu'il utilise sur la plupart de ses pièces pour révéler les cernes annuels. Après le brulage, les pièces vont être brossées, puis teintées ou non selon les projets...

Travailler le bois, c'est travailler avec une matière vivante qui a sa propre histoire. Chercher à la magnifier comme pour y voir dans ses formes organiques, le souffle de l'invisible. Se laisser porter par plus grand que soi et se relier à l'essentiel. Replonger dans les vagues de ses cernes, pour retrouver la force des éléments et y placer son histoire personnelle pour qu'elle résonne avec cette matière brute, qu'elle chante une partition duelle. Travailler le bois est pour l'artiste une ode à la nature, aux éléments, aux paysages naturels et intérieurs là où l'homme retrouve sa place, dans une onde qui le dépasse, et, où l'espace d'un instant, il s'oublie pour retrouver le vrai en lui.

[mldm@laposte.net](mailto:mldm@laposte.net)

## Église des Dominicains de Colmar

## Loïc de Maisonneuve

« Le bois est alors une passerelle entre la matière et ce qui s'y cache. »

### Biographie

Loïc de Maisonneuve est un sculpteur sur bois français autodidacte. Issu d'une formation en océanographie, il découvre sa passion pour le bois en rénovant sa maison.

Enchanté par la matière bois, sa douceur, son toucher et ses lignes, Loïc est depuis captivé par cette matière vivante. En tant que chercheur, il cherche continuellement de nouvelles façons de valoriser son art, comprenant que travailler le bois signifie s'adapter à son histoire et à ses caractéristiques uniques pour se fondre avec lui, le magnifier et le faire vibrer.

Voici ce qu'il déclare :

« J'ai toujours vécu en contact étroit avec la nature. Pour moi, travailler le bois, c'est se connecter au voyage de la vie. J'aime redécouvrir la puissance des éléments et y placer mon histoire personnelle, pour qu'elle entre en résonance avec cette matière première. Parfois je colore mes pièces, non pas pour la cacher mais pour la révéler, pour accéder à une nouvelle dimension. Le bois est alors une passerelle entre la matière et ce qui s'y cache. »

Nature et nombre d'œuvres :  
sculptures sur bois



## Biographie

Il est initié à la peinture par son père, artiste peintre. L'histoire commence avec la découverte lorsqu'il était enfant de livres comme « Les très Riches Heures du Duc de Berry ». Les dessins, les personnages, les édifices, les animaux... l'aspect décoratif de l'enluminure, et surtout ses symboles le marqueront durablement. Le vitrail qui le fascine influencera l'épaisseur de son trait, ses jeux de transparences, ses couleurs.

Il peint sur différents supports, toiles, murs, encombrants, un univers mêlant cette iconographie médiévale à des références plus contemporaines comme celle des jeux vidéo avec lesquels il a grandi.

**Nature et nombre d'œuvres :**

Peintures



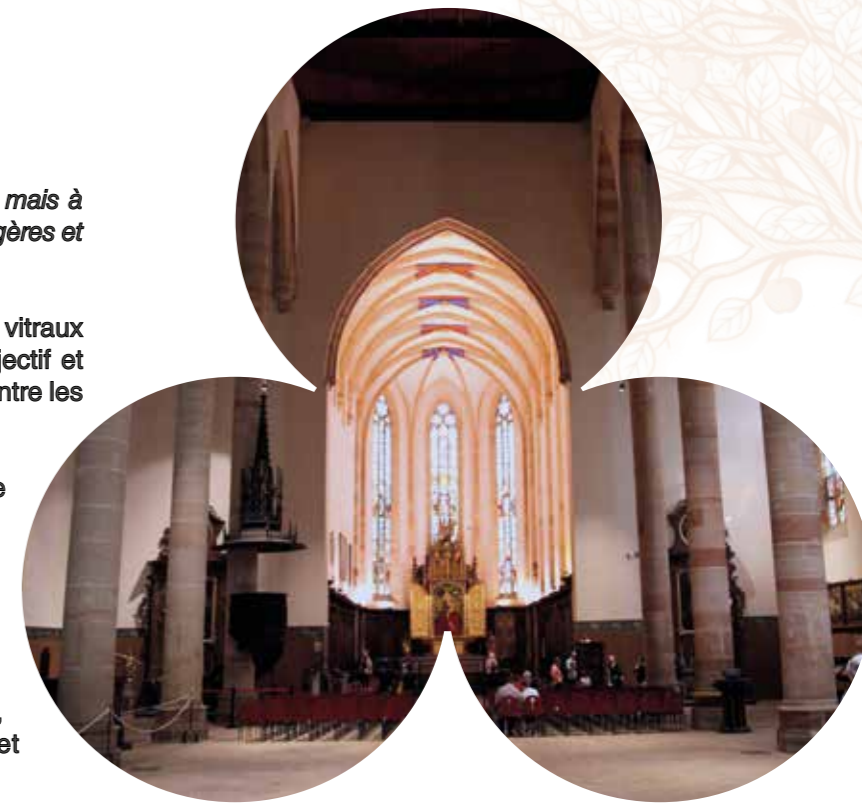
## Présentation

« Ainsi, nous regardons non pas à ce qui est visible, mais à ce qui est invisible, car les réalités visibles sont passagères et les invisibles sont éternelles. » (2 Corinthiens 4, 18)

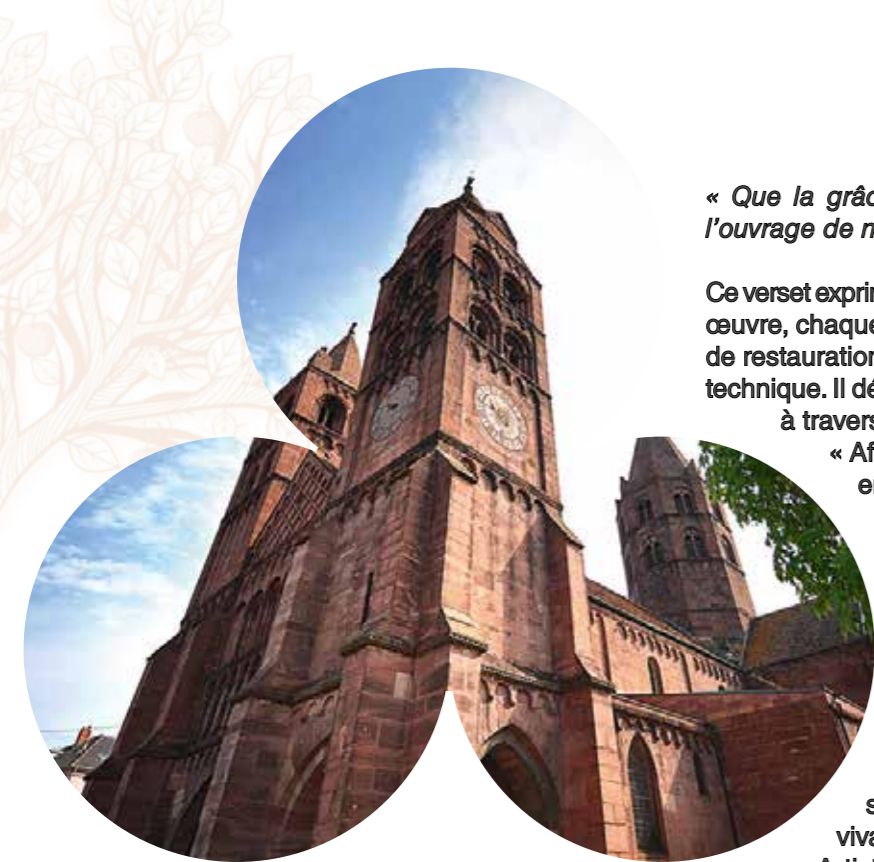
Jérôme Rasto porte un regard anachronique sur les vitraux de l'église des Dominicains dans un dialogue subjectif et respectueux. A travers huit œuvres, il jette un pont entre les époques pour répondre au thème d'année.

À la façon de la légende dorée, il met en scène certaines figures de saints, honorés à Colmar dans un langage, toujours inspiré du Moyen-Age, mais mâtiné de jeux vidéo ou de culture populaire. Ses œuvres colorées sont emplies de fraîcheur et de poésie et ouvrent la porte à d'autres rivages merveilleux, lointains et méditatifs. Il n'oublie pas dans ces scénettes la dimension spirituelle, essentielle à nos vies pour « Être, vivre et transmettre ».

[jeromerasto@gmail.com](mailto:jeromerasto@gmail.com)



**Église des Dominicains  
de Colmar**



## Église Saint-Léger de Guebwiller

### Présentation

« Que la grâce du Seigneur notre Dieu soit sur nous ; affermis l'ouvrage de nos mains. » (Psaume 90, 17)

Ce verset exprime parfaitement ce qui guide son travail d'artiste : chaque œuvre, chaque geste, qu'il s'agisse de calligraphie, d'enluminure ou de restauration, demande une part de grâce autant qu'une maîtrise technique. Il dévoile également le sens et le souci de la transmission à travers lettrines et alphabets.

« Affermis l'ouvrage de nos mains » traduit cette alliance entre le savoir-faire humain et l'inspiration qui le dépasse en vivant l'instant présent. C'est exactement l'esprit dans lequel il crée et accompagne les projets qui lui sont confiés.

À travers son atelier Calliscripto, Frédéric Rebellato explore un large éventail d'écritures – gothiques, carolines, humanistes, onciales – qu'il relie avec finesse à des expressions plus contemporaines. Son univers mêle précision du trait, sens de la couleur, rigueur historique et créativité vivante.

Artiste, pédagogue et passeur de savoirs, il transmet son expertise lors de stages, d'ateliers et de projets culturels. Son enseignement, fondé sur la bienveillance et l'exigence du geste juste, invite chacun à découvrir la beauté du signe, la force du rythme et la poésie de la lettre.

[info@calliscripto.fr](mailto:info@calliscripto.fr)

## Frédéric Rebellato •

« Maître calligraphe et enlumineur, Atelier Calliscripto »

### Biographie

Frédéric Rebellato est un maître calligraphe et enlumineur installé à Aspach-le-Bas, reconnu pour une approche de l'art des lettres à la fois érudite, sensible et profondément humaine. Son travail se situe au croisement de la tradition médiévale, de la recherche historique et de la création contemporaine, ce qui fait de lui une figure singulière dans le paysage calligraphique français. Originaire de Guebwiller, il grandit baigné dans un univers artistique qui façonne très tôt son regard et son rapport au beau. Son grand-père, publicitaire à une époque où tout se concevait à la main, lui transmet le goût du trait juste et du geste précis. Sa mère, antiquaire, restaurait de vieux meubles entre deux toiles de peinture, l'initiant à la matière, aux couleurs et à la patience du travail artisanal. Son père, grand passionné de livres, lui ouvre les portes des bibliothèques anciennes dont il aimait tant l'odeur et le mystère. Dans un tel environnement, sa voie semblait déjà tracée. Il développe très tôt un intérêt marqué pour les écritures anciennes, les pigments et les gestes hérités des ateliers médiévaux. Sa passion pour les manuscrits et l'histoire du livre l'amène à entreprendre un parcours universitaire exigeant, couronné par de longues études en archéologie bibliophile. Cette formation scientifique nourrit sa pratique artistique d'une compréhension fine des formes, des matériaux et des traditions manuscrites.

Nature et nombre d'œuvres :  
calligraphies et alphabets



# Mariele Gissinger •

« Nous sommes l'argile, et tu es notre potier »

## Biographie

Marièle Gissinger, se confronte d'abord à la matière au travers de l'architecture.

Diplômée en 1994, elle accueille ensuite la naissance de ses trois enfants avant une fracture de vie qui la mènera à l'art au travers du travail de la peinture et du modelage. En 2016, elle obtient un master en art thérapie à l'université Paris Descartes. Dans une démarche de compréhension de ce qui relie spiritualité et création, elle étudie actuellement la théologie à l'université de Strasbourg.

Ces moments de vie l'ont amenée à questionner sa « maison intérieure » ainsi que le processus de création, entre spiritualité et architecture du vivant. Sa recherche interroge notre rapport à la vie comme processus de création, à la mort comme passage et à la société comme fondation de notre réalité.

Outre des expositions collectives telles que le Salon des artistes français ou le Salon d'automne à Paris, la dernière exposition personnelle de Marièle s'est tenue en 2025 à la chapelle Saint Jean à Mulhouse. Parallèlement à son activité artistique de peintre et sculptrice, elle propose un accompagnement en art et thérapie ainsi que des ateliers ponctuels de modelage thérapeutique.

Nature et nombre d'œuvres :  
Sculptures



## Présentation

« Si vous avez de la foi comme un grain de sénevé, vous direz à cette montagne : Déplace-toi d'ici à là, et elle se déplacera, et rien ne vous sera impossible. » (Mt 17, 20)

Modeler, c'est se connecter en son cœur et en son corps avec le Potier en nous qu'est Yahvé. Modeler, c'est se laisser conduire, en soi, par les mains du Créateur. Ainsi, comme une femme enceinte où la vie œuvre dans l'ombre de ses profondeurs, créer c'est se placer dans l'attente de ce qui œuvre en soi. La gestation de ce moment où la pensée du cœur s'unit avec l'agir du corps pour en laisser émerger une œuvre.

« Nous sommes l'argile, et tu es notre potier ; nous sommes tous l'œuvre de tes mains. » (Is 64, 7)

Le temps de la société, le temps du vivant, le temps de Dieu, sont des espace-temps qui s'imbriquent mais ne se superposent pas. Neuf mois sont nécessaires pour qu'un humain naisse au monde. C'est le tempo incompressible du vivant. Dans ce monde où tout va vite, l'acte de création nous permet d'entrer dans un autre tempo par un espace intérieur de prière.

« Retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret » (Mt 6, 6)

mariele.gissinger@orange.fr



**Abbatiale romane  
Saints-Pierre-et-Paul  
d'Ottmarsheim**

## Présentation

« L'homme est semblable à un souffle, ses jours sont comme l'ombre qui passe. » (Psaume 144, 4)

L'homme dispose de nombreuses manières de pérégriner même si ça chancelle de tout côté. Comment penser au large et calmement en ces périodes de bouleversements, de guerres, de destruction irréprouvable de la terre et par là même, de celle de nos conditions d'y habiter ?

Faire apparaître des choses, des images, des objets, des textes... c'est aussi donner à être, faire un pas de côté. Dans la triade – Être/Vivre/Transmettre –, écloit un souffle qui induit le mouvement, la vie comme dynamique, une respiration. Restituer les sentes ou les chemins creusés par nos perceptions.

Il s'agira de tenter une fabrication de partitions par des assemblages « votifs » dédiés aux lumières, forêts, bois, végétaux, montagnes floraisons, à la manière de fragments d'univers à défricher et déchiffrer, rendre grâce aux germinations, à la résistance de la vitalité contenue dans notre environnement naturel... en traduire aussi sa fragilité.

Je propose des séquences, des constellations ou des rhapsodies comme les chapitres ou les pages d'un livre, chaque séquence inspirée par cette citation d'Edith Stein : « Je me tiens à chaque instant devant le néant et d'instant en instant il me faut à nouveau, toujours recevoir l'être ».

[laurencemullersund@orange.fr](mailto:laurencemullersund@orange.fr)

## Abbatiale Saint-Jacques de Feldbach

# Laurence Muller .

« L'être comme don »

## Biographie

Laurence Muller Brant, grandit en région frontalière, en milieu rural à l'époque de la polyculture. Elle commence à enseigner, mène en parallèle, des études universitaires en Sciences de l'Art – Esthétique à Paris I Panthéon Sorbonne (DEA).

Puis s'ensuit un parcours professionnel à l'Education Nationale : chaire de lycée pour STS (section de techniciens supérieurs) en enseignements artistiques et aux arts appliqués à Strasbourg.

Peindre, écrire, jardiner, photographier, assembler... cela agit à la manière d'un baromètre. Inspirée par les paysages parcourus, les rencontres, la littérature et le cinéma (Bresson, Dreyer, Ozu, Van der Keuken, Paradjanov...), les échanges, elle est attentive aux petits riens que le monde nous offre dans la tentative de le célébrer.

Elle aime le dialogue entre les choses, l'apparition de nouveaux espaces, comme des clairières, des manières de s'absenter de l'effroi de ce monde. Il en résulte des associations d'objets, de peintures, de photographies, des collages sur des supports variés. Récemment la photographie en est le médium privilégié.

Nature et nombre d'œuvres :  
Techniques mixtes





**Archevêché de Strasbourg**

**Chemin d'Art Sacré**

**27 rue des Juifs**

**67000 STRASBOURG**

**03.88.21.27.17**

**[chemin.artsacre@diocese-alsace.fr](mailto:chemin.artsacre@diocese-alsace.fr)**

**Responsable :**

**Laurence Levard : 06 86 45 47 52**

**[laurence.levard@diocese-alsace.fr](mailto:laurence.levard@diocese-alsace.fr)**

